

**Ecclésiologie : éléments pour l'histoire d'une discipline (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.)  
Érudition, sciences sociales, théories institutionnelles**

Séminaire organisé par **Frédéric Gabriel** (CNRS),  
**Dominique Iogna-Prat** (EHESS-CNRS), **Alain Rauwel** (université de Bourgogne)  
dans le cadre de l'EHESS, du Césor (Centre d'études en sciences sociales du religieux),  
du CNRS (Institut d'histoire de la pensée classique),  
de l'ENS de Lyon, et du Labex COMOD (Université de Lyon)

5<sup>e</sup> journée

**L'exégèse comme matrice de l'ecclésiologie**

26 mai 2016

salle Jean-Pierre Vernant  
EHESS, bâtiment France, 190-198 avenue de France, Paris 13<sup>e</sup> arrdt.

De se dire instituée par le Verbe, l'Église ne peut que se définir en référence permanente au corpus scripturaire – et singulièrement à quelques lieux plus directement ecclésiologiques, parmi lesquels les propos de Paul sur la communauté ou les mises en scène évangéliques de l'apostolicité. Pour autant, le christianisme demeure une religion de l'interprétation, où l'univocité n'est pas un a priori. Le « vrai sens » y est à trouver au terme d'un parcours exégétique, dont on sait bien que la révolution critique a bouleversé la logique, au point de mettre en crise l'institution. Les évolutions techniques, méthodologiques et historiques de l'exégèse ont donc des conséquences directes sur l'ecclésiologie, qui se trouve traitée et renouvelée à même les travaux bibliques. Mais ces travaux sont de statuts très divers : psittacismes de séminaire, controverses intra et interconfessionnelles, avancées scientifiques autonomes... Des champs connexes interfèrent en outre, de l'étude des apocryphes à la patrologie, porteuse de la mémoire d'une « exégèse spirituelle » aux étonnants *revivals*. C'est dans ce maquis de recherches et de publications qu'il s'agira de tracer quelques voies utiles à l'enquête générale sur l'auto-compréhension de l'Église.

9h30-12h30 :

*Introduction*, par Frédéric Gabriel

1. *La critique du pouvoir de l'Église à partir de l'exégèse, de Hobbes à Schnackenburg*, par Mauro Pesce (Université de Bologne)
2. *Réflexions sur les fluctuations de l'exégèse du XX<sup>e</sup> siècle dans l'interprétation de l'ecclésiologie des lettres pauliniennes*, par Jean-Noël Aletti (Institut biblique pontifical, Rome)

14h30-18h :

3. *Enjeux interprétatifs de l'exégèse de Mathieu 16, 17-19 depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle*, par Christian Grappe (Université de Strasbourg)
4. *La perception de l'Église dans l'exégèse féministe et la littérature apocryphe chrétienne*, par Jean-Michel Roessli (Université Concordia, Montréal)

Discutants : Philippe Büttgen (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), Pierre Lassave (EHESS, Césor), Michel-Yves Perrin (EPHE, LEM), Sumi Shimahara (Université Paris IV)